

lement sur place à 3 ans. Il croît aussi rapidement, dit-on, que le peuplier, avec lequel il partage la précieuse faculté de se bouturer facilement. Il se range avec l'érable quant à la qualité et l'emploi de son bois. Cet arbre est très ornemental. La gravure 48 représente la feuille et la boule contenant la semence du platane d'occident.

Tilleul d'Amérique.

Le tilleul aime les terrains riches, profonds, humides et frais. Il fleurit en juin, et la fleur est une de celles sur lesquelles les abeilles se plaisent à butiner. La graine mûrit à l'automne, et conserve, avec les soins ordinaires de stratification, sa faculté de germination pendant six mois. On en compte 5,000 dans une livre. Le tilleul croît vite et atteint une hauteur de 80 pieds sur un diamètre de 3 et même 4 pieds. Son bois fournit un combustible passable. Il est blanc, mou, léger, peu fondant, et est très propre aux ouvrages de sculpture et d'ébénisterie en général. La gravure 49 représente les feuilles du tilleul.

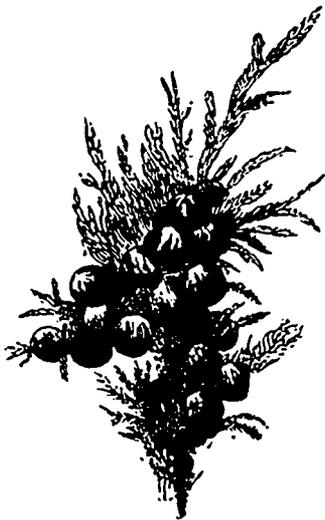


Fig. 49.

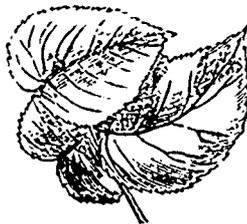


Fig. 50.

Tulipier de Virginie.

Le tulipier, rare aujourd'hui en Canada, est un arbre superbe qui se plaît dans les terrains bas et humides. Il atteint une hauteur de 100 pieds et plus sur un diamètre de 5 à 6 pieds. Il mûrit sa graine à l'automne. On en compte 20,000 à la livre. On peut la semer à l'automne ou au printemps, et elle se conserve bien jusqu'au printemps. Si on la sème à l'automne elle lève au printemps suivant. Mais, semée au printemps, elle ne lève qu'au printemps de l'année suivante. Le tulipier lève bien, mais est difficile à transplanter, à cause du long pivot qu'il développe. A cause de cela, on devra le traiter comme le caryer, le chêne et le noyer, et couper son pivot suivant la même méthode que celle appliquée à ces arbres. Le bois du tulipier remplace avantageusement le pin pour la menuiserie ; mais il faut le recouvrir de peinture, s'il doit être exposé en plein air. Il est excellent pour les sculptures. On fait aussi du papier avec son écorce.

SECTION II.

ARBRES CONIFÈRES.

Voici les variétés d'arbres conifères autres que celles déjà décrites qui se rencontrent dans Ontario :

- | | |
|------------------------|-------------------|
| Genévrier de Virginie, | Pruche du Canada, |
| Pin doux, | Thuya d'Occident. |

Genévrier de Virginie.

Cet arbre atteint 30 pieds de hauteur, et croît dans les lieux secs. Sa graine mûrit à l'automne, et on la sème au printemps sur plate-bande. On transplante en pépinière à 1 an, et on met finalement en place à 3 ans. Il faut arroser souvent la plate bande de semis, car cette graine craint beaucoup la sécheresse. Le bois du genévrier est compacte et odorant. On s'en sert surtout pour faire les crayons de plombagine, à laquelle il sert d'étui. Cet arbre fait de bonnes haies, mais présente peu d'intérêt au point de vue de la culture forestière. La gravure 50 représente la feuille et la graine du genévrier de Virginie.

Pin doux.

Le pin doux croît dans les terrains sablonneux et atteint une hauteur de 60 pieds sur une quinzaine de pouces de diamètre. Son bois, à grain fin, est très employé pour les constructions et la menuiserie. Pour tous les autres détails concernant cette essence, voir ce qui a été dit des pins, dans la description sommaire des arbres communs à toutes les provinces de la Puissance. La gravure 51 représente un rameau de pin doux.

Pruche du Canada.

Cette essence est chez elle sur les côtes pierreux dont le sol est léger. Elle croît sur les terrains plus riches, mais s'en trouve moins bien et y vient bien plus lentement. Elle mûrit sa graine à l'automne. On doit la traiter comme celle des épinettes. Une livre en contient environ 80,000. Le plant se transplante facilement à deux ans. La pruche est un de nos beaux arbres indigènes pour le port. Il atteint très souvent 80 pieds de hauteur. Le bois de la pruche est grossier et difficile à travailler. On en fait, de nos jours, beaucoup de planches, madriers, lattes, à présent que le bois de pin se fait rare. Il sert aussi aux traverses ou dormants de chemins de fer; mais il est fort mauvais pour cet usage. L'écorce de la pruche sert pour le tannage des cuirs. C'est là une des causes de la destruction en grand de cet arbre. En effet, on enlève l'écorce, et on laisse, en beaucoup d'endroits, pourrir le bois sur place. La gravure 52 représente un des rameaux avec cône, de la pruche du Canada.



Fig. 51.

Thuya d'Occident.

Le thuya, appelé *cèdre blanc*, vient naturellement dans les terrains bas et marécageux. Il mûrit sa graine à l'automne. Il atteint une hauteur de 40 pieds sur une vingtaine de pouces de diamètre. Il croît lentement, et met environ 20 ans à prendre une hauteur de 16 pieds avec un diamètre de 4 pouces. Le cèdre est surtout utile pour brise-vent, mais peut-être avantageusement remplacé par des essences à croissance plus rapide, telles que, par exemple, l'épinette de Norvège. Je n'en saurais conseiller la culture qu'à un point de vue ornemental. Il vaut cependant la peine qu'on en ait soin là où il croît, qu'on le sarcole, etc., car il fournit un bois excellent pour les bardeaux, les piquets de clôtures, qui, faits de ce bois, durent 40 ans, et les *perches* ou *pieux*, qui durent 60 ans. Le cèdre blanc supporte admirablement n'importe quelle taille. On prétend qu'il se reproduit de bouture. Les jeunes plants pris dans la forêt se transplantent très bien. La flore sylvestre de la province d'Ontario se compose donc, au point de vue qui nous occupe, la culture forestière, en laissant, comme je l'ai fait, de côté toutes les essences qui ne